

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 21 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 21 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Angoisse](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Révolution](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-10-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris dimanche le 21 octobre 1849

Brignoles, [?Loringilen], [Dalabien], Holland, le Prince Paul, [Dyng] Sandwich, les Rothschild, j'oublie le reste. Durazzo & & et Montebello, voilà hier. Ce dernier est

venu au sortir de la séance, pas très content de Barrot. Tout cela est bien petit, tout le monde se sent humilié, uneasy, triste, parce qu'on ne devine pas comment sortir d'une si pauvre situation. Mais enfin voilà le défilé de Rome passé. Tous inquiets, même sur la tranquillité de Paris, pas aujourd'hui, mais personne en répond d'une semaine. Comment habiter une ville où l'on est exposé sans cesse! Je regarde, je consulte, je ne me presserai pas, mais il est impossible de s'endormir, c'est trop grand. La Turquie est mon second souci. On n'a pas l'air ici de croire que cela puisse devenir sérieux. Moi je persiste à le craindre qu'il faudra d'habileté chez nous pour rester grand en évitant la guerre. On a tout fait à Londres & à Paris pour rendre cela très difficile. Et entre le grand et la guerre soyez certain, que nous voterons pour le premier. Voici votre lettre d'hier, j'accepte tous vos conseils. Mais je ne me presserai pour rien. Je ne vais au devant de personne. J'attends les vieux, à plus forte raison j'attendrai les nouveaux. Je n'en suis d'ailleurs pas curieuse. Il n'y a qu'un homme pour lequel je ferai même des bassesses, c'est M. de Montalembert. Je me suis proposé sa connaissance depuis son discours à la chambre des Pairs. Mais il s'agit bien de connaissance. Mes meubles restent couverts, empaquetés. Je déballe à peine ma personne. Il y a un air d'insécurité intolérable. En même temps, quel air charmant en France ! Doux, chaud, brillant. Quelle pitié d'avoir à la fois tant à aimer et tant à craindre ! Rien de nouveau, pas un fait, pas une nouvelle. Pétersbourg voilà la grande affaire. Paul de Wellington compte sur notre énorme habileté, et notre grand intérêt à combattre la révolution or, avec la guerre, on y souffle. Adieu. Adieu. Adieu. Je suis très fatiguée d'âme & de corps. Mais je ne suis pas malade.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 21 octobre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3191>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 21 octobre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris dimanche le 21 octobre

2572

1859.

D'origine, Louviers, Malakoff,
Hottentot, Mr. Paet, Wang,
Sandwich, les Rothschild, j'alle
à rati-Dresses à 2. et
Montebello, voilà bise. ce
deuxième est venu avec sorties de
la science, par ton Content
et Marat. tout cela c'est
bien petit, tout le monde est
humide, uneasy, tout
peut se déclencher par
concurrent sorties d'une si pénible
situation. mais voilà voilà
admirable, vous passez.

tous inquiets, aucun mal à
tranquillité de Paris, par ailleurs
D'huy, mais personne ne répond
d'une telle chose. concurrent

habitez une ville où l'on fait
appeler d'aller voter ! si regard
si consulte, si va une personne
pas, mais il est impossible
de s'endormir, c'est trop grave.
La France a un bon second train.
on n'a pas l'air ici de venir plus
que la première démission de ce camp.
moi je persiste à la franchise
qu'il faudra d'habileté être
un peu moins grand pour
éviter la guerre ! on a tout
fait à Londres et pari pris pour
rendre cette élection difficile. Et alors
le grand, alla guerre, voilà certainement
que nous voterons pour le peuple.
Mais votre lettre d'hier, j'accepte
tous vos conseils. Merci je vous
me presserai pour rien. Si je
vous demande de personnes, j'écris

les mien, si plus forte raison
j'attendrai les correspondances. Je
n'aurai d'autre que l'assurance
il n'y a qu'un honnête homme
qu'il y fera mieux de
bénéficier, c'est M. de Montebello.
je vous ai proposé sa nomination
depuis vendredi à la Chambre
du pair. Mais il s'agit
bien de connaître son nom.
ensemble restent convaincants -
enragés toutefois. Je demanderai à plus
une personne. Il y a un
air d'insécurité extrêmement
en même temps, que l'air
charmant en France ! donc,
bonne, brillant. quelle petite
d'avoir à le faire tant à aider
et tant à vaincre !

quin d'assassin, par eux
fait, par une escouade. S'êtes
vous, voilà la grande affaire.
Paul de W. connaît ces actes
d'horrible habileté, et n'est pas
~~intime~~ à combattre la révolution
or, aussi la guerre, on y rouille
adieu, adieu, adieu. Je vous
trî fatigué, d'aujourd'hui
mais je vis avec par malade.